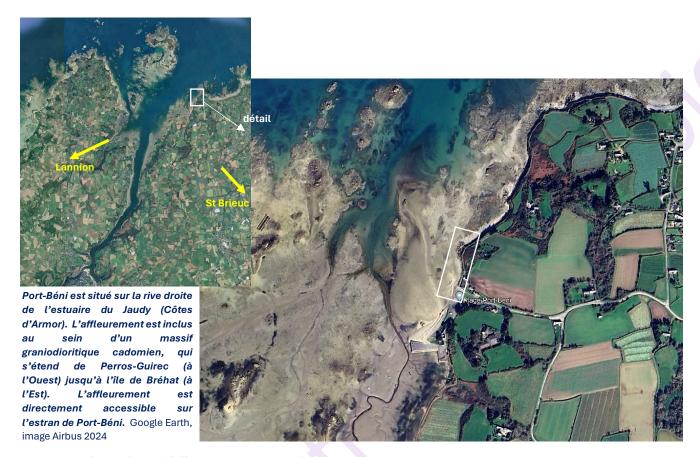


IMAGE DE LA SEMAINE 2024 - 40

Il y a bien longtemps...



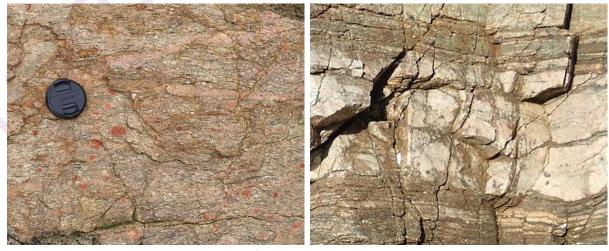
Une roche présentant une schistosité/foliation assez frustre, parfois déformée, roche de teinte gris-rose et affichant quelques phénocristaux rosés, bordés de blanc : voici un gneiss, et plus précisément un orthogneiss, dont les lits noirs correspondent à des biotites. Les gros yeux de feldspaths potassiques (roses) signent son caractère orthodérivé, c'est-à-dire la transformation d'une roche initialement magmatique. Mais surtout : devant une telle roche, total respect ! Il s'agit d'une des plus anciennes roches connues en France métropolitaine. La datation sur zircons (Concordia-Discordia, ²³⁸U/²³⁵U) lui attribue un âge de près de 1,8 Ga. Cette digne représentante de l'Icartien est bretonne, échantillonnée à Port-Béni (Côtes d'Armor). © prepas-svt.fr



Le matériel présent à l'affleurement de Port-Béni est multiple :

- le gneiss œillé sommairement décrit précédemment (ci-dessous à gauche, orthogneiss), interprété comme une ancienne granodiorite porphyroïde ;
- des gneiss parfois assez clairs ou beaucoup plus sombres et nettement lités, dont la schistosité/foliation peutêtre parallèle à celle des orthogneiss ou recoupée par ce dernier, intrusif, (cliché ci-dessous, à droite). Ces gneiss sont constitués de matériels acide (ancienne leptynites), basique (anciennes amphibolites), voire micaschisteux (anciennes pélites) définissant des paragneiss dont le protolithe était vraisemblablement volcano-sédimentaire et plus ancien que les gneiss oeillés (> 1.8 Ga).

L'ensemble de ces gneiss correspondent à des xénolithes icartiens, installés dans des granodiorites plus récentes (cadomiennes, environ 615 Ma), *a priori* injectées dans le vieux socle icartien.



Orthogneiss et paragneiss icartiens de Port-Béni. © prepas-svt.fr



Granodiorite cadomienne de Port-Béni dans laquelle les xénolites icartiens sont observés. © prepassvt.fr



A l'affleurement, les orthogneiss icartiens de Port-Béni. © prepas-svt.fr